Urgences

ceux mobilisent l' (fragments)

Joseph Guglielmi

Numéro 33, octobre 1991

Poésies parallèles : France - Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025659ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025659ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Guglielmi, J. (1991). ceux mobilisent l' (fragments). *Urgences*, (33).
<https://doi.org/10.7202/025659ar>

Joseph Guglielmi

André Gervais

ceux mobilisent l' (fragments)

Joseph Guglielmi

voir de figure ^{en} figure from whom phantom walk together
:

le premier qui trouva l'art

L'

origine

comme

de la boue solaire.

Quelle que soit la figure, sans même vie

habitante,

ni le fantôme

arrache

lignes de vie...

Se pose sur la figure avec terreur intérieure

resucée du bond roux

et de ses lèvres.

Avec des cris, des raptus

arrache

l'herbe fétiche comme détache sa tombe, le masque
prémonition, phantom répète together. Force git dans l'obsession.

Chat brun fend la chose ouverte

à tous les songes

est mourante !

demandait si j'étais morte...

Quel mystère les lisant:

« souvenir d'un lourd baiser »

Cheveux de pierre

et bande.

Ciel de proie et sa salive, panse collée

sous-terrine;

poésie n'est pas le coup de dés mais le dé lui

seul

dado

dador Lezama

and distillation *hybris*.

Poisson aveugle du sexe

odeur de poisson assise,

cal

cul par cinq de la main
donne
l'écrou et traduire, accuse plaisir, soleil, mimesis et tout
le tremble
Puis, ramone son barroco
le geste dansé des lèvres
ou rictus du dernier acte,
na
c'est perdu ou périr, mange la syllabe reine.
Olson
disait « dogmatic »
descendre au fond de la gorge
à
la place où naît le souffle... Rien n'est nécessaire
ni emblème ni maison réelle,
seul le souffle, une danse invisible entre morceaux de langue
ou esprit, mots qui tombent comme des pierres.
Écrire, peser la mort et les restes de pensée, faux christ
aux couilles d'ivoire à la mémoire gelée
enfant
et
la terreur...
Apparition apollon ouvre la pulpe silence; imagination maison
lévite
à côté du fleuve.
Appogiatura
sur l'image dépeinte, le ventre nu comme un ventre poisson
noyé dans la boue
Sortie du rêve, la main écarte les lèvres fouille.
Pointe
que l'ange faseille « tourne la main d'une étoile »
Une panse offerte au palpe (de José Lezama Lima)
Sa grenouille
in nuit farcie

Toile

éteinte, esquintée à domicile

du vers un pas

suspension quète

de l'intellect ou de messe, kifkif

La vamp

ire brû

lante de sa chair vidée, galop enfoncé profond et

Dâdim fleur au rouge ardent sous la main de ton derviche

cœur à vif au bout des doigts

à lui

dormant sur le mythe

« faisant fleur » d'un trait de chair,

humide poisson de langue et du miroir resti

tué par le sexe,

Ciseau à travers le

songe